Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 15 (1903)

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Correspondance

Nous recevons la lettre suivante avec prière de l'insérer :

Monsieur le Dr R.-A. Reiss,
rédacteur en chef de la *Revue Suisse de Photograhie*,
Lausanne.

Astana, Nyon, 22 février 1903.

Cher Monsieur,

Seriez-vous assez aimable de publier dans la *Revue Suisse de Photographie* la lettre suivante, afin de lui donner le plus de publicité possible. Comme titre nous pourrions lui donner celui-ci : *Réclamation sur l'Exposition de Turin.*

Lorsque l'Exposition de Turin se préparait, le comité suisse demandait une participation aussi forte que possible. Je résolus d'y envoyer 26 cadres. J'eus à écrire au comité d'organisation de Turin plusieurs fois, mais je n'ai reçu de réponse qu'une seule fois. Quand je voulais avoir des renseignements après l'ouverture de l'Exposition, je les demandais à M. le Dr E. Demole, à Genève, chargé plus particulièrement que les autres membres du comité suisse de correspondre avec le comité de Turin, mais il était toujours tenu dans l'ignorance la plus complète par ces messieurs d'Italie. Ceci n'est encore rien. Voici ce qui est pire : sur mes 26 cadres blancs et dorés, 18 cadres étaient neufs, les ayant fait faire pour cette occasion-là; les 8 autres étaient en bon état, non défraîchis. J'ai assisté à Genève au déballage de mes cadres à leur retour de Turin, et voici comment ils sont revenus.

Pour commencer, ils étaient emballés dans du foin humide. Un cadre était partiellement ouvert au dos et une toile d'araignée se trouvait entre le dos de la photographie et le carton extérieur. Deux cadres sont revenus sans verre, le carton de l'épreuve sali; un quatrième cadre est revenu avec un trou de 5 mm. de profondeur (dans une des baguettes du cadre côté du verre), 5 mm. de large et 7 mm. de long; un cinquième cadre a eu un morceau de la dorure coupée avec un cou-

teau, sur une longueur de 1 $^1/_2$ à 2 cm.; un sixième cadre a eu la composition blanche de la baguette sur la tranche enlevée sur une longueur de 4 $^1/_2$ cm., une largeur de 2 cm. et une épaisseur de 2 $^1/_2$ mm.; un septième cadre a dû tomber sur un coin, car la dorure et la moulure sont parties sur environ 10 cm. de long; tous les autres cadres, soit 19, sont complètement défraîchis. Tous mes cadres avaient au dos, pour les pendre, une petite plaque de laiton très mince avec un anneau. Au lieu d'emballer les cadres verre contre verre, deux par deux, ils ont tous été mis le verre en dessus, de telle sorte que toutes les boucles ou les pièces de laiton, déchirées là où les boucles manquaient, frottaient contre les cadres placés dessous et pas un seul n'a été épargné. Tous mes cadres sont très défraîchis et la plupart le sont sans remède. Voilà mon cas. Un autre exposant avait envoyé une grande feuille de papier fort sur laquelle il avait collé différentes photographies; cette feuille est arrivée complètement déchirée et n'était bonne qu'à être mise dans la corbeille à papier. Un autre exposant a eu ses cadres cassés, etc. Je ne dis rien des cinq autres exposants, ne sachant ce qu'ils ont eu en fait de dégâts. Ce qu'll y a de certain, c'est que le comité de l'Exposition de Turin a montré une incurie, une négligence et un désordre qui dépassent toute idée. Quand il a fallu réemballer pour le retour ces cadres, ils ont été emballés par quelqu'un qui n'avait pas la première notion de ce que c'est que d'emballer des cadres dans une caisse. C'est scandaleux de venir faire de la réclame chez nous, pour envoyer des œuvres à Turin, et une fois l'exposition terminée, et que ces messieurs n'ont plus besoin de nous ni de nos cadres pour orner leurs parois, de les retourner dans un état pareil. Les cadres n'ont pas été dépendus de leurs clous, mais arrachés, tordus jusqu'à ce qu'ils aient quitté leur paroi. J'en juge par le fait que la moitié de mes cadres n'avaient plus de boucles, et l'autre moitié les avaient encore mais elles étaient tordues et maillées en forme de 8. L'Exposition finissait le 15 novembre, sauf erreur, et ce n'est que le 7 janvier qu'ils sont revenus à Genève.

Je suis tellement outré des procédés que le comité de l'Exposition de Photographie de Turin a eus vis-à-vis de nous Suisses, après nous avoir sollicités comme il l'a fait, avant l'ouverture de l'Exposition, que je désire que cette lettre soit publiée et qu'elle puisse arriver à être lue par tous ceux de nos photographes suisses qui exposent à l'étranger.

John-T. Revilliod.